



**HAL**  
open science

# Le rôle de la substantivation adjectivale dans l'Effet Label, en espagnol

Karine Dubosc

► **To cite this version:**

Karine Dubosc. Le rôle de la substantivation adjectivale dans l'Effet Label, en espagnol. Revue de Sémantique et Pragmatique, 2011, 28 (28), pp.73. halshs-00776314

**HAL Id: halshs-00776314**

**<https://shs.hal.science/halshs-00776314>**

Submitted on 15 Jan 2013

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

## **Le rôle de la substantivation adjectivale dans l'*Effet Label*, en espagnol**

**Karine Dubosc**

**Université de Lille 3 – UMR STL**

### **Résumé**

#### **Le rôle de la substantivation adjectivale dans l'*Effet Label*, en espagnol**

La *labellisation* dans le registre médical, est la classification et l'identification d'un patient par son symptôme ou sa pathologie, est particulièrement fréquente. Elle est bien souvent le résultat d'un phénomène linguistique : la substantivation adjectivale. En espagnol, celle-ci est régie par des propriétés sémantiques qui permettent d'expliquer pourquoi les occurrences de ce type de GN sans N sont si récurrentes dans ce milieu. Les adjectifs médicaux se prêtent particulièrement à ce type de marquage sémantique.

### **Abstract**

#### **Function of adjectival nominalizations in the *Label Effect*, in Spanish language**

Conceptually, the *labelization* in medical language, is the classification or the identification of a patient by his symptoms or disease, as if they were classificatory properties. In the medical field, it is assumed to be frequent. It is the result of a linguistic phenomenon: the adjectival nominalization. In Spanish, the later is ruled by semantic properties which explain why the occurrences of that kind of Nominal Group without Noun are so recurrent in this field. Indeed medical adjectives are supposed to be adapted to this semantic marking.

**Mots clé :** Adjectif, article défini, substantivation, médical, *effet label*

**Key Words:** Adjectives, definite article, nominalization, medical, *Label Effect*

## Le rôle de la substantivation adjectivale dans l'*Effet Label*, en espagnol<sup>1</sup>

Le cas des Groupes Nominaux sans Nom (GN sans N) composés d'un article et d'un adjectif dans la langue espagnole est déjà un problème classique qui figure dans les études sur la substantivation et plus précisément dans la longue liste des GN sans N comme ceux composés d'un infinitif, d'une subordonnée ou d'un génitif entre autres. D'une manière générale, le sujet a été étudié par Bello (1847) et Benot (1889), puis tout au long du XIXe et XXe siècle (cf. entre autres Tesnière (1959), Bosque (1989) et Alarcos (1994), et plus spécifiquement pour le cas de l'adjectif, Briz (1989)). D'un point de vue syntaxique, l'adjectif accède à une position que certaines catégories grammaticales<sup>2</sup> ou certains éléments d'un paradigme peuvent moins facilement atteindre. C'est le cas de la plupart des adverbes [cf.1] par exemple, hormis les adverbes de lieu qui sont plus facilement substantivables [cf.2] :

[1] \**El despacio/muy/lentamente/abajo* me molesta<sup>3</sup>

[2] Existe *un aquí* sólo en relación con *un allí*, no al contrario<sup>4</sup>

Parmi les prépositions, *tras* est entre autres impossible après un article défini dans un GN sans N à l'inverse de la préposition *de*<sup>5</sup> :

[3] \**El tras* mi armario es tuyo

[4] *El de gas* es de la Rioja.

Mais nous n'analyserons ici que la catégorie des adjectifs<sup>6</sup>. Parmi eux, nous distinguons trois cas : les adjectifs substantivables [5], les non substantivables [6] et ceux qui impliquent nécessairement la présence d'un contexte ou d'un élément anaphorique pour que le GN sans N soit interprétable [7].

[5] *El idiota* no se dio cuenta de lo que decía

[6] \**El útil* para el trabajo es éste<sup>7</sup>.

[7] ?? *El torcido* es más moderno (interprétable en contexte uniquement)

L'objet de ce travail est de comprendre quels types d'adjectifs peuvent fonctionner comme un nom, sans contexte et sans élément anaphorique et quels sont les mécanismes qui régissent ces structures. A l'aube du XXIe siècle, il est clair que le domaine a été largement commenté mais les conclusions apportées par les diverses études proposent des hypothèses soit sur le plan sémantique, soit sur le plan syntaxique, dissociant généralement les deux disciplines. Nous croyons que l'une et l'autre sont, au contraire, inextricablement liées dans ce

---

<sup>1</sup> Je tiens à remercier M. Barra Jover (Professeur à Paris VIII), non seulement pour les années d'enseignement qu'il m'a données en tant que Directeur de Recherches, mais aussi pour la relecture de cet article, ses corrections et ses critiques toujours très pertinentes. Je remercie également le lecteur anonyme de RSP pour ses remarques pertinentes qui m'ont particulièrement aidée à l'amélioration de certains passages de l'article.

<sup>2</sup> Hormis les catégories citées plus haut et lorsque les constructions sont régies par certaines propriétés. Nous ne les aborderons pas ici.

<sup>3</sup> Exclusion faite des cas de mention.

<sup>4</sup> Effimero (2003), cité par le Corpus de Referencia del Español Actual (CREA) de la Real Academia Española (dorénavant CREA-RAE) en ligne sur <http://www.rae.es>. Pour l'énoncé [2], voir <http://corpus.rae.es/cgi-bin/crpsrvEx.dll?visualizar?tipo1=5&tipo2=0&iniItem=0&ordenar1>

<sup>5</sup> Exclusion faite des cas de reprise anaphorique et des cas de pronom humain, dont il sera question également pour le cas de l'article, plus loin.

<sup>6</sup> Mais des exemples composés d'autres catégories grammaticales peuvent être proposés à titre comparatif.

phénomène et que la sémantique permet d'expliquer la syntaxe de ces GN sans N. C'est en cela que réside le premier intérêt de ce travail, le second étant le choix du lexique étudié. Pour illustrer nos hypothèses nous avons choisi de proposer à l'étude le langage médical, dans lequel les occurrences de ces GN sans N sont nombreuses, menant à ce que les psychiatres et sociologues nomment : *l'effet label*. La substantivation de l'adjectif joue un rôle important dans un domaine autre que celui de la linguistique et que Boris Cyrulnik, médecin psychiatre, éthologue résume ainsi<sup>8</sup> :

« Il est indispensable (...) de ne pas considérer la personne comme fichue. Déclarer qu'un [enfant] est foutu et l'abandonner à son sort revient à créer les conditions de ce qu'on a prédit. Il ne faut pas réduire la personne à son trauma (...) »

Bentata (2006), lors de la journée d'étude d'EVE, et notamment celle du 16 juin 2006<sup>9</sup>, évoque la difficulté à parler d'un malade ou à un malade de son « cas pathologique ». Des instruments ont été inventés d'après lui, afin d'aider à cette tâche complexe, notamment les classifications, c'est-à-dire l'expression de la labellisation « Maladie X », ou encore « Cas Y », auxquelles nous allons nous intéresser à travers la substantivation adjectivale. Parler d'un individu en le surnommant *el canceroso, el sordo, el esquizofrénico* est une façon de « réduire la personne à son trauma », et c'est par la substantivation d'un adjectif que se fait bien souvent cette « réduction ». Le but ici est d'expliquer les mécanismes de ce phénomène.

D'ores et déjà, précisons que nous entendons par « langage » ou « registre médical » et plus précisément ici, les « adjectifs médicaux », tous les items habituellement prononcés par des médecins pour décrire l'état d'un patient. Cela inclut le registre du généraliste, du spécialiste, du chirurgien... la liste est non exhaustive. Cela inclut les classifications tant d'ordre physique que d'ordre psychologique. L'intérêt ici n'étant pas de fournir un travail approfondi sur la terminologie médicale, mais davantage d'expliquer la structure syntaxique spécifique des GN sans N, les adjectifs proposés seront d'emploi courant et donc employés également dans le langage commun (hors professions médicales).

Nous voulons montrer que la substantivation des adjectifs médicaux est en relation avec des traits sémantiques précis, qui seront définis ici, ceux-ci permettant aux adjectifs d'être interprétables sans reprise anaphorique. Les hypothèses proposées devraient pouvoir également être appliquées à d'autres paradigmes, autrement dit à d'autres listes d'adjectifs qui présenteront les mêmes caractéristiques, sans forcément faire partie du langage médical.

Néanmoins, avant d'entrer dans la casuistique qui nous intéresse et afin de donner quelques bases théoriques nécessaires à la discussion, nous aborderons, dans un premier temps, d'autres types de GN sans N [*el* + adj], c'est à dire en termes de traits sémantiques, des adjectifs qui ne font pas partie du langage médical (dorénavant marqués [-Méd.])<sup>10</sup>. Nous les classerons dans un premier temps afin de relever des traits sémantiques communs à chacun des groupes ainsi formés et afin d'élaborer des hypothèses qui nous permettront d'expliquer pourquoi les

---

<sup>7</sup> Ou par opposition à son antonyme. Cette remarque sera développée plus loin.

<sup>8</sup> <http://eblog.markepage.net/spip.php?article183>

<sup>9</sup> <http://ecoledevilleevrard.free.fr/Affiches/EVE16062006.htm> Bentata, H. Psychiatre, psychanalyste

<sup>10</sup> Par opposition aux adjectifs du langage médical, [+Méd.]. Nous exprimons par ce biais un trait sémantique certes non conventionnel. Il sera fait référence dans ce travail à d'autres traits sémantiques, présentés sous la forme [+/-Trait β]. Il s'agit de traits non reconnus, auxquels nous ne prétendons pas accorder le statut de traits sémantiques existants indépendamment de notre travail, mais ils facilitent néanmoins l'annotation.

adjectifs médicaux nous ont semblés les plus adaptés pour ce travail. Dans un second temps, nous nous intéresserons plus particulièrement aux restrictions au sein du langage médical, afin d'affiner nos hypothèses.

## 1. Bases théoriques

### 1.1. Spécificité de la structure

La spécificité de la structure GN sans N [*el* + adj] vient de l'apparente contradiction entre le rôle du constituant en syntaxe et sa composition même. Malgré l'absence d'élément nominal, le constituant joue le rôle d'un nom. Par exemple, prenons le cas d'adjectifs [-Méd], marqués [-N]<sup>11</sup> sur le plan grammatical.

[8] *El viejo anda / los viejos andan solo(s) por la calle de Madrid*

[9] *El joven bigotudo acude a quimioterapia*

[10] *El bigotudo joven acude a quimioterapia*

Le constituant [*el* + adj] a une valeur nominale : il joue le rôle du nom, s'accorde avec le verbe comme en [8] et se combine avec d'autres adjectifs, qui sont interchangeables comme dans le cas de [9] et [10], les deux pouvant avoir un rôle prédicatif ou argumental. Cependant, tous les adjectifs ne peuvent pas apparaître dans cette position. C'est le cas par exemple de [11] et [12], toujours dans le registre [-Méd], qui subissent une contrainte : ce sont des cas d'ellipse qui nécessitent un support nominal présent dans le contexte phrastique, énonciatif ou situationnel, pour être interprétables (contrairement à 8 et 9). Ils doivent être coïncidés avec un nom<sup>12</sup>.

[11] \**El torcido no se podía usar de esta forma* (hors cas anaphorique)

[12] \**El blando no conviene*. (hors cas anaphorique)

Ces énoncés ne peuvent pas fonctionner non plus avec l'article indéfini *un*, mais ils sont grammaticaux avec le pronom *uno* qui sert de support nominal (Briz 1989), comme en [14] :

[13] \* *Un triangular no cabe aquí*.

[14] *Un esquema rectangular cabe, uno triangular no*.

Alors qu'en [15], avec un adjectif [+Méd], l'article *un* est admis :

[15] *Un depresivo necesita acudir pero un angustiado/ incurable/ atacado no*. (sans support pronominal)

Les cas de lexicalisation du type de [16] sont écartés du champ d'étude.

[16] # *Por culpa del roto en mi bolsillo perdí los verdes*.

Hors cas anaphorique, on constate que des adjectifs du type *intelectual, pianista, holgazán* (...) sont substantivables -et interprétables- sans contexte, alors que des adjectifs comme *químico, blando, áspero* dans le sens non humain (dorénavant [-Hum]), ne le sont pas. Pour preuve, [17] est grammatical, [18] ne l'est pas.

[17] *Los bigotudos / intelectuales / pianistas / negros / holgazanes siempre tienen retraso*. (hors cas anaphorique)

---

<sup>11</sup> [-N] marque l'absence de catégorie grammaticale nominale.

<sup>12</sup> Bien entendu, l'astérisque ne signifie pas que l'énoncé soit agrammatical, mais qu'il faut des conditions particulières pour qu'il puisse être proféré. Non interprétables sans reprise anaphorique, ces cas ne seront pas étudiés ici.

[18] \**Los financieros / blandos / ásperos / geográficos / metafóricos* no son mis favoritos. (hors cas anaphorique)

Un contexte générique pourrait être envisagé comme explication du phénomène en [17] avec cet exemple au pluriel, mais cela devrait être le cas de [18] aussi. En changeant le temps du verbe, [17] devient particulier et il est toujours grammatical, sans référence anaphorique (cf.19) :

[19] *Los bigotudos / intelectuales / pianistas / negros / holgazanes* tuvieron retraso.

Supposons l'énoncé suivant qui, au singulier, est grammatical (hors situation indexicale) :

[20] ¿A qué viene *el pecoso*? (Contexte particulier)

Plusieurs explications ont été données à ce phénomène parmi les travaux des auteurs français et espagnols, notamment Tesnière (1959), l'un des précurseurs dans ce sujet d'étude, mais également Gutiérrez Ordoñez (1997). Ils ont suivi la perspective apportée par Bally (1922) quelques années auparavant et ont assigné un rôle prépondérant à l'article dans ces GN sans Nom morpho-phonologiquement exprimé. Mais d'autres, comme Gili Gaya (1981), lui donnent seulement le titre « d'indice de substantivation ». Quant à Lapesa (1970) qui a amplement traité la question, il finit pour sa part, par nier toute éventualité d'un article substantivateur, appuyant son hypothèse sur des cas de substantivation sans article. Nous retenons deux hypothèses : celle de l'article - pronom, puis celle de l'ellipse. Une troisième explication pourrait être celle d'un trait sémantique contenu dans les adjectifs de [17], absent dans ceux de [18], et totalement indispensable à l'interprétation de l'énoncé hors référence anaphorique. Grâce à ce trait sémantique nominal, le constituant obtiendrait des propriétés nominales comme en [17] et cela pourrait expliquer que l'adjectif puisse fonctionner comme un nom. Cela supposerait, par voie de conséquence, un rapport entre la sémantique et la syntaxe. C'est du moins l'hypothèse qui sera proposée ici.

## 1.2. La structure syntaxique

Sur le plan syntaxique, les positions ou sites fonctionnels occupés par les catégories peuvent donner lieu à trois types de structures :

	P1	P2	P3
[21a]	Dét	...	Adj
[21b]	...	Dét	Adj
[21c]	Dét	Adj	...

On considère que P2 est la place habituelle du nom, P1 la place du spécifieur et P3 la place du modifieur dans un GN. Le cas de [21a] correspond à celui des énoncés elliptiques de [11-13] par exemple, que nous avons écartés du champ d'étude. Une autre remarque nous permet d'écartier encore cette hypothèse de l'ellipse. Dans le cas où un autre adjectif vient s'ajouter à l'énoncé, la structure syntaxique pourrait être soit [21d], avec un adjectif à valeur argumentale, soit [21e] avec le deuxième adjectif en P4 et un adjectif à valeur prédicative :

[21d]	Dét	Adj	Adj	
[21e]	Dét	...	Adj	Adj

Prenons l'adjectif *paciente* pouvant être interprété soit comme [+Méd] dans le sens du *patient/celui qui consulte*, soit comme [-Méd], *le patient / celui qui a de la patience*. Si *paciente* est considéré comme jouant le rôle du nom, c'est à dire un adjectif à valeur argumentale, l'exemple [22] est grammatical, mais s'il est considéré comme prédicatif, il est agrammatical sans substantif.

[22] El paciente triste no vuelve.

Il suffit d'introduire un élément empêchant la lecture nominale pour que la phrase devienne par nécessité agrammaticale et ininterprétable comme c'est le cas de [23] :

[23] \*El paciente y triste no vuelve

*Paciente* en [22] a tendance à être interprété spontanément comme un substantif en l'absence d'un autre substantif qui le précède. En [24], *paciente* peut être considéré comme un adjectif à valeur prédicative, l'opposition à *estresado* entraînant cette lecture. C'est un cas d'ellipse, régi par la présence du substantif *hombre* dans l'énoncé. *Paciente* est coïncidé à *hombre* comme cela apparaît en [25]:

[24] Recibo primero al hombre estresado y luego *al paciente*

[25] Recibo primero al hombre estresado y luego *al [∅] paciente*

Dans un énoncé où cette opposition d'un point de vue sémantique (*estresado/paciente*) n'existe plus, l'énoncé devient agrammatical (cf.28) :

[26] Recibo *al estresado* y luego *al paciente*

[27] ? Recibo *al paciente* y luego *al estresado*

[28] \*Recibo *al paciente* y luego *al moreno*

En [27], l'interprétation première de *paciente* étant celle d'un substantif, *el paciente* représentant pour l'allocutaire plus spontanément un humain (*consultant*), qu'une qualité intrinsèque à celui-ci (*paciencia*), il semble que l'énoncé fasse apparaître la coordination assez illogique d'un prédicat (*le patient/le consultant*), et d'un argument (la pathologie).

D'autre part, sur le plan sémantique, *un paciente* et *un hombre paciente* en [22] et [24] n'ont pas la même interprétation. La notion de patience semble opaque dans le substantif *un paciente* (dans le sens d'*un malade*)<sup>13</sup>.

Revenons à la différence entre [21b] et [21c] : elle dépend du rôle qui est donné à l'article ou à l'adjectif. P2 étant la place habituelle du nom, en [21b], l'article joue le rôle du nom, ce qui correspondrait à l'hypothèse d'un article – pronom (Bello 1847 ; Guillaume 1919), et en [21c], l'adjectif joue le rôle du nom. L'hypothèse de la structure syntaxique [21a] ayant été éliminée, il reste à déterminer si nos énoncés sont le résultat de la pronominalisation de l'article (Luján 1972) ou de la substantivation de l'adjectif. Dans le premier cas, l'adjectif serait un modifieur tout aussi facultatif que la relative en [29], où l'article pronom peut fonctionner seul :

<sup>13</sup> Pour les notions de transparence et d'opacité, voir Martinet (1969) ou Saussure (1985).

[29] El (que sabe tocar la guitarra) prepara un concierto

Mais, dans les cas étudiés ici [cf.30], l'article *el* n'est pas tonique, ce qui écarte l'hypothèse d'un article-pronom:

[30] *El negro* me gusta más / *El masoquista* se quita el pelo/ *el misericordioso* pide limosna.

[31] \**El* me gusta más / \**El* se quita el pelo/ \**El* pide limosna.

La structure syntaxique qui convient pour la substantivation est celle de [21c]. Les bases théoriques nécessaires à la discussion ayant été données, il faut expliquer pourquoi tous les adjectifs ne sont pas admis en position P2.

### 1.3. L'Hypothèse des traits sémantiques

La différence entre les énoncés [17] et [18] est d'ordre sémantique. Dans le premier exemple, les adjectifs font référence à des humains, dans le second à des objets ou des noms abstraits :

[17] *Los bigotudos / intelectuales / pianistas / negros / holgazanes* siempre tienen retraso (hors cas anaphorique)

[18] \**Los financieros / blandos / ásperos / geográficos / metafóricos* no son mis favoritos (hors cas anaphorique)

Bosque (1989), Leonetti (1999: §12.1.2.5) et Dubosc (2007) proposent que les adjectifs substantivables sont des adjectifs humains, que nous appellerons [+Hum] dorénavant pour indiquer le trait sémantique dont ils sont marqués. Leonetti les classe selon des critères tels que les qualités physiques, les qualités morales, les groupes professionnels et les critères sociaux.

A l'inverse des adjectifs marqués [-Hum] ou [+Objet], ceux marqués du trait sémantique [+Hum] ne nécessitent pas de référent pour être interprétables, comme si l'Homme en tant qu'Humain était, dans le langage, l'unité de mesure par défaut. Prenons par exemple, des énoncés comportant des adjectifs marqués à la fois [+Hum] et [+Objet], autrement dit [+/-Hum] : l'interprétation humaine est prioritaire, hors contexte.

[32] Hablamos de *los religiosos*.

[33] Ahí se colocará *el negro*.

L'énoncé [32] pourrait être l'équivalent de [34], mais sans référence anaphorique, il est spontanément compris comme en [35] :

[32] Hablamos de *los religiosos*.

[34] No entiendo *los libros religiosos*.

[35] No entiendo a *los hombres religiosos*.

L'énoncé [33] pourrait être l'équivalent de [36], mais il est spontanément compris comme en [37] :

[33] Ahí se colocará *el negro*.

[36] Ahí se colocará *el libro negro*.

[37] Ahí se colocará *el hombre* (que es) *negro*<sup>14</sup>.

---

<sup>14</sup> Il va de soi que le réseau thématique du verbe peut induire ou au contraire faire obstacle à l'interprétation [+Hum]

Si les adjectifs de [32] et [33] étaient marqués du trait sémantique [+Objet], les énoncés seraient alors des cas d'ellipse, que l'allocutaire ne pourrait pas interpréter sans contexte. Dans le cas [+Hum], l'article défini peut être remplacé par *un*, au singulier, dans le cas [+Objet], par *uno*. Bosque (1989) propose que les adjectifs [+Hum] introduits par l'article sont généralement ceux qui caractérisent les êtres par leur défauts et carences, les caractéristiques péjoratives devenant un trait définitionnel de la personne. Dubosc (2007) propose de nommer [+Défaut]<sup>15</sup> ce nouveau trait sémantique qui, bien entendu, n'est pas reçu conventionnellement. C'est le cas des adjectifs physiques cités en [38] (Leonetti 1999 : §12) :

[38] Los ciegos, los enanos, los gordos, los cojos, los sordos (...)

Les adjectifs physiques qui expriment une qualité humaine [-Défaut] tels que *los videntes* ou *los oyentes* sont substantivables dans certains cas, mais beaucoup plus rares et sous certaines conditions. Par exemple, *un anormal* est grammatical mais *un normal* ne l'est pas dans [40] :

[39] Yo no quiero pasar las vacaciones con *un anormal* por no ser libre de hacer lo que quiero.

[40] \*Yo quiero pasar las vacaciones con *un normal* (hors contexte)

Cependant, ces deux énoncés, s'ils sont reliés, entrent dans un contexte d'opposition et sont alors acceptables.

Mais, on ne pourrait pas dire :

[41] \*Yo no quiero pasar las vacaciones con *un enano* por no ser libre de hacer lo que quiero, yo quiero pasar vacaciones con *un alto*

[42] ?? *Los sanos* hacen deporte. (hors contexte)

Car *los enanos* n'est pas l'antonyme de *los altos*, et que *los sanos* sans contexte d'opposition n'est pas interprétable. L'exemple [42] ne peut exister qu'en présence d'un contexte et par opposition à *los enfermos*. En revanche, *los videntes* [-Défaut] est généralement utilisé par opposition à *los ciegos* [+Défaut], tout comme *los oyentes* et *los sordos*. Mais certains adjectifs [+Défaut] manquent souvent d'antonymes, c'est le cas de *cojo* ou *jorobado*. Les adjectifs moraux [-Défaut] nécessitent également un contexte oppositif comme le prouve le contraste entre la série de [43] et celle de [44] :

[43] Un deshonesto, un imprudente, un incapaz, un indecente, un infeliz, un aburrido, un indiscreto, un desobediente, un antipático, un inmaduro, un inconsciente

[44] ?? Un honesto, un prudente, un capaz, un decente, un apto, un divertido, un discreto, un obediente, un consciente, un maduro, un simpático.

Le nombre pluriel en [45] pourrait être la condition de la grammaticalité mais il est insuffisant puisque [46] est agrammatical.

[45] ¿Qué diferencias establecerías tu entre *los normales* y *los anormales*?

[46] \**Los normales* van al cine y *los morenos* van a la playa.

---

<sup>15</sup> Ce trait convient aux adjectifs exprimant une carence, un excès ou un dysfonctionnement entre autres, [Défaut] étant l'expression générale pour quelque chose qui sort de la dite « normalité ». Toute personne sortant de la définition classique de l'être humain, peut être qualifiée par un adjectif à trait sémantique [+Défaut].

L'adjectif *los anormales* [+/- Hum] ou [+/-Objet] est prioritairement interprété comme [+Hum]. Seul un contexte ou une référence anaphorique pourrait modifier cette interprétation. L'opposition antonymique entre *los anormales* [+Hum] et *los normales* [+/-Hum] entraîne une lecture [+Hum] de ce dernier adjectif.

Les adjectifs substantivables avec l'article sont donc marqués du trait [+Hum], [+Défaut]<sup>16</sup>. Ils caractérisent une personne dans sa globalité uniquement par son défaut physique ou moral et c'est en cela que consiste l'*effet label*. C'est la raison pour laquelle nous avons choisi d'étudier le langage médical à travers ses adjectifs qui se prêtent à ce type de marquage sémantique. Ce registre nous semblait être le plus adapté à notre étude.

## 2. Substantivation des adjectifs [+Hum] [+Défaut] dans le langage médical

Le choix du registre médical, propice aux adjectifs marqués du trait [+Hum] et du trait [+Défaut], s'explique maintenant. Néanmoins, la condition imposée par la présence nécessaire de ces deux traits sémantiques, doit être complétée. Au sein même du langage médical et parmi les adjectifs en question, certains ne peuvent pas être substantivés. On dit *el cojo* expression qui est bien marquée des traits sémantiques [+Hum], [+Défaut], mais pas *\*el anginado* de celui qui a *una angina*, *\*el rubeolado* ou *\*el rubeoloso* de celui qui a *la rubeola*. La plupart des noms de maladies ou des symptômes ont donné lieu à des adjectifs qui permettent de qualifier l'être atteint. C'est le cas des lexèmes *cáncer*, qui a donné *canceroso*, *sida* > *sidoso*, *asma* > *asmático*, *alergia* > *alérgico*. Les verbes d'actes médicaux ont donné eux aussi lieu à des adjectifs, comme *operar* > *operado*, *anestesiarse* > *anestesiado*. Par contre, nous n'avons trouvé aucune occurrence d'*\*agrandamiento* qui pourrait être l'adjectif correspondant à celui qui est affecté d'*agrandamiento*<sup>17</sup> ou *\*d'anhidrosado* pour celui qui souffre d'*anhidrosis*. Les verbes correspondants à des actes médicaux devraient logiquement donner lieu à des participes passés substantivables. Il faut envisager que certaines expressions sont peut-être utilisées uniquement à l'oral et que seule une présence quotidienne dans le milieu nous permettrait d'y avoir accès. On peut entendre, par exemple, dans les couloirs d'un hôpital des expressions avec des substantifs comme *muslo*, *rodilla*, *traqueotomía* (...) du type « *Paso a ver el muslo de la 28* », qui elles-mêmes ne figurent jamais à l'écrit. Il y a là un « rapport métonymique »<sup>18</sup>. Dans ce type d'expressions, réservées généralement pour l'oral au sein du corps médical, avec un substantif tout comme avec un adjectif substantivé, la pathologie pour laquelle le patient est venu consulter, ou l'acte médical effectué sur lui, devient sa caractéristique première. Il n'est plus qualifié que par son affection. Un travail de recherche directement auprès des professionnels pour chacune des spécialités médicales, et dans le cadre de leur travail, serait donc utile.

<sup>16</sup> Ou [-Défaut avec opposition antonymique], mais nous nous concentrerons sur les [+Défaut] dans le langage médical.

<sup>17</sup> Adénome (de la prostate par exemple). Le lecteur anonyme de RSP précise que le verbe *agrandar* génère le nom *agrandamiento* et le participe passé adjectival *agrandado/a*. Cependant, une recherche sur CREA - RAE du participe passé adjectival précédé de l'article ne donne aucune occurrence sans nom.

<sup>18</sup> Je reprends l'expression et les commentaires du lecteur anonyme qui renvoie pour ces cas à des travaux comme celui de Geoffrey Nunberg ("Transfers of meaning" dans *Journal of Semantics* 17. 1995). « à qui l'on doit l'exemple : Le sandwich au jambon est assis à la table 7 » et qui « conçoit les liens métonymiques comme des transferts de sens qu'il définit comme des processus linguistiques productifs ». Le lecteur mentionne également les énoncés de Gilles Fauconnier (Espaces mentaux, 1984) : *L'omelette est parti(e) sans payer ; il s'est jeté dans un taxi vs l'omelette est parti(e) sans payer ; elle était immangeable*. Le cas des métonymies méritait d'être mentionné, néanmoins il ne sera pas développé ici.

Devant la diversité et la richesse du vocabulaire médical, nous avons voulu élaborer une liste d'adjectifs et les classer<sup>19</sup>. Quatre groupes nous sont apparus comme évidents : ceux qui relèvent d'un état physique (*el cojo*) ; ceux qui relèvent d'un état psychique (*el depresivo*) ; les items qui désignent des actes médicaux (*el operado, el anestesiado*) ; et ceux qui désignent des pathologies physiques ou mentales (*el canceroso, el autista*). Pour simplifier, nous avons regroupé les pathologies dans les deux groupes des symptômes physiques ou psychiques. Nous verrons ensuite lesquels ont donné lieu à des adjectifs et dans un troisième temps lesquels sont substantivables. Ces listes sont non exhaustives.

### **2.1. Termes désignant des symptômes et des maladies physiques<sup>20</sup>**

[47] Alergia, aftas, obesidad, fiebre, acné, afasia, amenorrea, onicocriptosis<sup>21</sup>, angioma, anhidrosis, apnea, absceso, infección, inflamación, tumor, hernia, reumatismo, embarazo, cáncer, sida, fiebre aftosa, sífilis, sarna, rabia, fiebre Q, tiña, peste, gripe aviar, enfermedad de Raynaud / Lyme / Alzheimer, salmonelosis, sarampión, varicela/viruelas, rubeola, roséola infantil, malaria, paludismo, escarlatina, lepra, gota, artrosis, angina de pecho, hemiplejia, paraplejia, tetraplejia, demencia, senilidad, retraso mental, alcoholismo<sup>22</sup> ...

### **2.2. Termes désignant des symptômes et des maladies psychiques**

[48] Psychose: psicosis, paranoia, esquizofrenia, delirio, psicosis maníaco-depresiva (enfermedad bipolar), hipocondría, autismo ;

[49] Névrose: neurosis, histeria, fobia, pánico, obsesiones ou Trastorno Obsesivo Compulsivo (TOC) ;

[50] Troubles de l'humeur: depresión, manías ou episodios maniacos, melancolía, ansiedad ;

[51] Troubles du comportement alimentaire: anorexia mental, bulimia ;

[52] Addictions: toxicomanía, alcoholismo ;

[53] Etat limite ou borderline: automutilación ;

[54] Autres: amnesia, hiperactividad, psicopatía, psicastenia, perversión sexual, cleptomanía, mitomanía, masoquismo, mutismo.

Certains symptômes et maladies placés dans le groupe des maladies physiques (par exemple, *la obesidad*, Alzheimer<sup>23</sup>) peuvent également être considérés comme des cas psychiques et inversement (par exemple, *la psicosis maníaco-depresiva*, ou maladie bipolaire<sup>24</sup>).

---

<sup>19</sup> Plusieurs encyclopédies médicales m'ont été d'un grand recours, ainsi que de nombreuses pages internet, dont les liens figurent en note et d'où a été tirée la plupart des exemples.

<sup>20</sup> <http://www.nlm.nih.gov/medlineplus/spanish/encyclopedia.html>

<sup>21</sup> Ongles incarnés

<sup>22</sup> Certaines maladies ayant des conséquences ou des répercussions physiques et psychiques, apparaissent dans les deux groupes.

<sup>23</sup> D'après le Larousse Médical (Collectif, 2006), la maladie d'Alzheimer est une « affection neurologique chronique, dévolution progressive, caractérisée par une altération cérébrale irréversible aboutissant à un état démentiel. La maladie d'Alzheimer se traduit par une dégénérescence nerveuse, d'évolution inéluctable, causée par une diminution du nombre de neurones avec atrophie cérébrale ».

<sup>24</sup> Trouble des centres cérébraux de l'humeur, avec des facteurs génétiques héréditaires.

### 2.3. Termes désignant des actes médicaux

[55] Aborto, apendicectomía, ablación, circuncisión, escisión, cesárea, ecografía, anestesia, rinoplastia, traqueotomía, trepanación, histerectomía, trasplante, amputación...

De ces trois groupes découlent des adjectifs. Les adjectifs marqués du trait sémantique physique seront marqués [+Phys] et les adjectifs psychiques seront marqués [+Psyché]<sup>25</sup>. Certains de ces adjectifs s'appliquent seulement à des organes et non à l'humain de façon générale. Ils ne seront donc pas substantivables car ils ne peuvent pas représenter l'humain de façon globale. C'est le cas d'*obstruido*, *tumoroso*, *quistoso*, *ptosado* entre autres :

[56] \**El obstruido / tumoroso de la garganta no puede respirar*

[57] La mayor complicación de *un riñón ptosado* es la nefropexia<sup>26</sup>

[58] \**El ptosado se arriesga a nefropexia.*

### 2.4. Groupe des adjectifs à traits physiques [+Phys]

[59] Alérgico, obeso, fiebroso, acneico, afásico, obstruido, apnéico, infectado, inflamatorio, tumoroso, embarazada, quistoso, canceroso, sidoso, sifilítico, sarnoso, rábico/rabioso, tiñoso, pestoso, alzheimeriano, sarampionado, varicélico/variceloso, rubeólico / rubeoloso, roseólico, leproso, gotoso, anginado, hemipléjico, parapléjico, tetrapléjico, demenciado, retrasado mental, amenorreica,...

Auxquels on peut encore ajouter :

[60] adicto, drogadicto, enfermo, paciente, eccematoso, tartamudo, anoréxico, cojo, mudo, ciego, sordo, jorobado,

Nous n'avons pas trouvé de correspondance pour ces symptômes, maladies ou actes médicaux :

[61] ??? onicocriptosis, agrandamiento, obstrucción, angioma, anhidrosis, absceso, arteritis, hernia, reumatismo, fiebre aftosa, fiebre Q, gripe aviar, enfermedad de Reynaud / Lyme, salmonelosis, malaria, paludismo, escarlatina, artrosis, parotiditis/paperas, angina (de pecho)<sup>27</sup>

[62] # aftoso, gótico<sup>28</sup> (*aftoso* ne convient que pour la fièvre)

### 2.5. Groupe des adjectifs à traits psychiques [+Psyché]

[63] psicótico, paranoico, esquizofrénico, bipolar (psicosis maníaco-depresiva), hipocondríaco, autista

[64] neurótico, histérico, fóbico, obsesionado, trastornado, obsesivo, compulsivo;

[65] depresivo, melancólico, ansioso;

[66] anoréxico, bulímico,

[67] toxicómano, alcohólico,

---

<sup>25</sup> Afin d'éviter toute confusion à la lecture de [Phys] et [Psy].

<sup>26</sup> <http://www.astrolabio.net/revistas/articulos/102367310577010.php>

<sup>27</sup> Il est probable que l'on puisse découvrir à l'oral des adjectifs inusités à l'écrit ou en dehors du cadre médical.

[68] amnésico, hiperactivo, psicópata, psicasténico, perverso sexual, aracnofóbico, cleptómano, mitómano, masoquista.

auxquels il faut ajouter

[69] inestable, histriónico, sádico, agorafóbico

## 2.6. Les actes médicaux

[70] Abortada, cesareada, excisa, ecografiado, anestesiado, circunciso, traqueotomiado, trepanado.

Nous n'avons pas trouvé de correspondance pour

[71] ??? apendicectomia, rinoplastia

Parmi tous ces adjectifs, certains sont substantivables sans contexte, d'autres non. Afin de pouvoir les confronter pour proposer de nouvelles hypothèses, voici quelques exemples avec les adjectifs [+Phys] dans un premier temps.

## 2.7. Les adjectifs [+Phys] non substantivables

Bien souvent, on trouve des occurrences de *los enfermos de (...)*, *los pacientes con (...)*. Ce sont des expressions qui, par l'intermédiaire d'adjectifs substantivés permettent d'exprimer toutes les maladies possibles, raison pour laquelle nous ne développerons pas davantage les énoncés du type *los pacientes con Alzheimer/ con cáncer/ con sida*. Nous nous intéressons davantage à *los alzheimerianos*, *los cancerosos*, *los sidosos*. Parmi les adjectifs désignant des maladies et symptômes [+Phys] qui ne peuvent pas être substantivés, il faut distinguer deux groupes : d'abord les adjectifs qui ne peuvent jamais être substantivés ; ensuite les adjectifs qui ne peuvent être substantivés que dans certains cas correspondants à une pathologie médicale précise. Parmi les premiers, on peut citer le cas des maladies exprimées par un nom propre, c'est-à-dire portant le nom d'un chercheur, comme *la enfermedad de Raynaud / Lyme*, qui ne pourraient pas être exprimées par *los enfermos de* :

[72] \**Los enfermos de Raynaud no quieren ir a la montaña por no padecer.*

[73] *Los pacientes con síndrome/ enfermedad de Raynaud no quieren ir a la montaña por no padecer.*

C'est aussi le cas des maladies comme *el /la rubeola, roséola, varicela, sarampión, angina* où de façon classique un médecin parlerait de [*paciente con + (Nom de maladie)*]. Les participes passés *anginado, sarampionado...* existent<sup>29</sup>, mais ils ne peuvent pas être substantivés.

[74] \**El anginado / varicélico / sarampionado tiene dolor cuando deglute*<sup>30</sup>.

[75] \**La rubeolosa / roseolada debe quedarse apartada de su hermano*

L'énoncé [76] est également agrammatical, alors que [77] et [78] ne le sont pas,

[76] \**El afónico toma pastillas*<sup>31</sup>.

---

<sup>28</sup> En revanche, *gotoso* existe [cf. 59]

<sup>29</sup> Cf. « *Estoy anginado.* » (web)

<sup>30</sup> Mais on trouve des emplois de *variceloso* dans le langage non médical et moqueur.

[77] No le sirve de nada *al mudo* tomar pastillas.

[78] *El tartamudo* tiene que hablar despacio.

Les exemples [79] à [81] sont également incorrects dans leur emploi spécifique (mais pas au générique) :

[79] \**El constipado / fiebroso / diarreico* prefiere quedarse en su cama.

[80] \**El disfágico* no se alimenta desde hace algunos días.

[81] \**El dispéptico* tiene dolores retrosternales<sup>32</sup>.

Le cas des maladies comme *la peste* ou *la lepra* pose un autre problème. Un travail diachronique permettrait de remarquer que certains adjectifs, fréquemment substantivés autrefois, ne le sont plus maintenant. C'est le cas de l'adjectif *leproso*, car la lèpre était une maladie courante et généralisée :

[82] En Mateo 8.1-4 tenemos el relato de la curación de *un leproso* que efectuó Jesús<sup>33</sup>

Aujourd'hui parler d'un *leproso* ou même d'un *pestoso* est plus rare au sens propre (hormis dans les cas de moquerie), ces maladies ayant disparu dans la plupart des pays développés. On pourrait donc distinguer les maladies plus anciennes, qui faisaient rage dans les siècles passés, des maladies actuelles. Par exemple, *la lèpre*, découverte en 1893, *le cholera* découvert en 1854, *la rage*<sup>34</sup> dont le dernier cas autochtone était en 1924, sont des maladies devenues rares en Europe. On peut y englober aussi toutes les maladies pour lesquelles il existe un vaccin très accessible, celles qui se soignent aisément et qui ne constituent plus un danger vital, telles que la poliomyélite, la diphtérie, la coqueluche. De nos jours, [83] est très rare, même si l'énoncé est grammatical, car la maladie elle-même est devenue très rare :

[83] *El poliomiéltico* tendrá que ir en silla de ruedas

Avec l'évolution de la médecine, certaines maladies tendent à disparaître. S'il n'y a plus de *sifilis*, il n'y a plus de *sifilitico* non plus. Par contre, une maladie aujourd'hui bénigne telle que *la sarna*, qui n'a pas totalement disparu mais qui se soigne très facilement grâce à l'évolution de la médecine, a toujours un adjectif, *sarnoso*, mais il n'est pas substantivable dans le langage médical :

[84] \**El sarnoso* es muy contagioso.

On le trouve seulement dans des conversations au ton moqueur, rarement objectif, jamais médical :

[85] No se acordaba desde cuándo era "*el sarnoso*". Siempre lo despreciaron, desde muy pequeño.<sup>35</sup>

---

<sup>31</sup> Contrairement au français qui dirait : *l'aphone ne peut pas s'exprimer*. Le lecteur anonyme mentionne que dans le discours quotidien, un énoncé du type « Los afónicos no pueden hablar / no deben tomar bebidas frías » est admis. Nous pensons que l'utilisation du pluriel qui donne un sens générique à l'énoncé peut en effet le rendre grammatical. Néanmoins, il ne serait pas admis au singulier, dans un emploi spécifique.

<sup>32</sup> [http://escuela.med.puc.cl/paginas/Cursos/tercero/IntegradoTercero/mec-231\\_Clases/mec-231\\_Cardiolo/Cardio3\\_30.html](http://escuela.med.puc.cl/paginas/Cursos/tercero/IntegradoTercero/mec-231_Clases/mec-231_Cardiolo/Cardio3_30.html)

<sup>33</sup> <http://www.menonitas.org/coleccion/articulo30.htm>

<sup>34</sup> La France a été déclarée indemne de rage terrestre en avril 2001, selon le guide 2006 en ligne de L'INPES Santé. [http://www.inpes.sante.fr/10000/themes/vaccination/guide/pdf/p2/v16\\_rage.pdf](http://www.inpes.sante.fr/10000/themes/vaccination/guide/pdf/p2/v16_rage.pdf)

<sup>35</sup> <http://www.navidadlatina.com/cuentosypoemas/escritosrecibidos/juanelarnoso.asp>

Les cas comme *el rabioso, el rubeoloso, el varicélico / variceloso, el sarampionado* ... sont du même acabit. Le défaut visible sur la peau et observé chez l'être dont il est question, devient une caractéristique générale, par laquelle ce même être humain est nommé de façon sarcastique. Il est ainsi réduit à son défaut et classé dans un groupe de personnes qui auraient la même anomalie (Bosque 1989, §5.2). Les adjectifs [+Défaut] étant réducteurs, la substantivation est un moyen facile de les appliquer à quelqu'un comme une étiquette généralisante et caractérisante. C'est donc sur le ton de raillerie que l'on peut lire ce type d'énoncés, qui alternent avec *el granujiento* ou *el pecosó*, par exemple. \**El afónico*, et d'autres adjectifs substantivés, vu plus haut comme agrammaticaux pourraient donc être acceptés sur le ton de la moquerie, mais pas dans le langage [+Méd]. Toutes sortes d'adjectifs peuvent donc être employés et détournés de leur sens à des fins de classification subjective. Cette classification n'est autre que le principe de l'*effet label*, approprié à des humains qui ne font pas partie des professions médicales.

Le groupe des adjectifs qui ne sont substantivés qu'occasionnellement fait émerger des contrastes. Par exemple, le cas de *obeso*, agrammatical en [88] :

[86] *El obeso* tiene que acudir a un psicólogo si quiere evitar sus manías por la comida.

[87] Pero *el paciente con obesidad* no tiene que ir al psicólogo: puede que baste con hacer exámenes de tiroides

[88] ??*El obeso* que ves ahí, lo es por problemas de tiroides.

A la différence des adjectifs cités dans les exemples [74 -75] par exemple, *obeso* est parfois substantivable dans le langage médical mais très rarement. Pour la pertinence de ces trois derniers énoncés, il faut préciser que le symptôme d'obésité peut être soit « la conséquence d'une pathologie endocrinienne » qui d'un point de vue médical se traite parfaitement et qui correspond à l'exemple [87], soit la conséquence de troubles du comportement alimentaire qui se soignent beaucoup plus difficilement et qui donne l'énoncé [86]. Un médecin ne dira donc jamais *el obeso* quand l'obésité n'est qu'un symptôme d'une pathologie. *El obeso*, grammatical en [86], est comparable dans sa pathologie aux *bulímiques* et *anoréxiques mentaux* qui ont également des troubles du comportement alimentaire :

[89] *El bulímico* siempre actúa a escondidas.

L'*anorexia*, comme l'*obésité*, peut être soit le signe clinique fréquent d'une pathologie cancéreuse, soit la pathologie même d'anorexie mentale qui se caractérise par un refus de s'alimenter :

[90] *El anoréxico* es morfofóbico

[91] Se detectó el cáncer de Juan por una anorexia: \*Juan es un *anoréxico*.

*El anoréxico* dans le cas de celui atteint de la pathologie cancéreuse est agrammatical. En tant que symptôme de maladie, *obeso* et *anoréxico* ne sont pas substantivables alors qu'en tant que trouble de comportement alimentaire, ils le sont. Mais ils devraient être mentionnés dans le groupe [+Psyché].

Prenons les cas suivants : *alcohólico* étant le terme médical, *borracho* le terme [-Méd]. Il est intéressant de les comparer :

[92] Cada mañana desde hacía años había un *alcohólico* / un *borracho* tumbado en mi calle.

[93] \*Me topé con un *alcohólico* / un *borracho* que bebía por primera vez.

[94] \*Me topé con *uno alcohólico* que bebía por primera vez.

[95] Topé con *uno borracho* que bebía por primera vez.

*Un alcohólico* est agrammatical en [93], car le contexte prive *alcohólico* de son sens premier de dépendant à l'alcool. Dans les cas où *alcohólico* est agrammatical (c'est-à-dire avec *un* ou *uno*, en [94] ou [93]), *borracho* n'est pas systématiquement agrammatical, car il a la possibilité de changer de sens, à l'inverse d'*alcohólico* : *borracho* passe du sens d'*ivrogne* qu'il a en [92] avec *un*, à *ivre* qu'il a en [95] avec *uno*. Car on ne peut pas être *un alcohólico* en buvant trop exceptionnellement, alors qu'on peut être *un alcohólico* dès que l'on boit quotidiennement et immodérément ; en revanche on peut être *uno [que estaba] borracho* si on boit exceptionnellement et *un borracho* si on boit quotidiennement.

Le cas du *migraineux* est très similaire à celui d'*alcohólico* : on ne peut pas dire *el jaquecoso* s'il n'a des céphalées qu'occasionnellement :

[96] \**El jaquecoso* por primera vez en su vida tiene dolor de cabeza.

[97] *La jaquecosa* tiene fotofobia durante sus crisis de jaqueca catameniales

D'un point de vue syntaxique, [98-99] sont admis mais d'un point de vue sémantique et par intuition, [99] convient mieux.

[98] ?? Llevo *un quemado* a la enfermería del instituto y *uno quemado* al hospital.

[99] Llevo *uno quemado* a la enfermería del instituto, y *un quemado* al hospital.

*Quemado* avec *uno* garde son rôle prédicatif, alors qu'avec *un*, il joue le rôle d'un substantif et il convient mieux avec *l'hôpital* qu'avec *l'infirmier du lycée*. La substantivation de l'adjectif *quemado* est en corrélation sur le plan sémantique avec une certaine gravité de l'état du patient (grand brûlé [cf. 104] ≠ petite brûlure), alors que pour l'adjectif *borracho*, il s'agit plutôt de la récurrence d'un comportement, d'après la différence sémantique entre *un borracho* / *uno borracho* :

[100] *Un borracho* / tumbado cada mañana desde hacía años.

[101] *Un quemado* / al hospital.

[102] *Uno borracho* / que bebía por primera vez.

[103] *Uno quemado* / a la enfermería del instituto

Une clinique pour les grands brûlés propose dans sa revue sur le web des énoncés du type de [104] :

[104] La *del quemado* es una patología que requiere cuidados especiales y una gran contención afectiva del paciente (web<sup>36</sup>)

Tout comme pour *el alcohólico*, *el desnutrido* doit aussi manquer de nourriture assez longtemps pour être déclaré comme tel. Il est difficile d'envisager qu'une personne n'ayant pas mangé un midi soit considérée comme *un desnutrido* :

[105] \* ¡Este es *un desnutrido* porque no comió a mediodía!

---

<sup>36</sup> <http://www.medicos-municipales.org.ar/titu30300.htm>

Le cas de *malnutrido* est identique. Supposons une personne qui fait un régime, on dira d'elle qu'elle est *carencée* mais pas *malnutrie*, à l'inverse du somalien considéré comme *un malnutrido* :

[106] \*Es *un malnutrido* porque hace régimen.

Nous constatons également une différence entre *drogado* et *drogadicto* :

[107] *Un drogadicto* se gasta cada mes mucho dinero en cocaína

[108] \**Un drogado* se gasta cada mes mucho dinero en cocaína<sup>37</sup>

*El drogado* est celui qui vient d'ingérer, respirer ou avaler des substances illicites, alors que *el drogadicto* est celui qui nécessite ces substances et qui en est dépendant. C'est un *adicto a la droga*.

Un individu est donc caractérisé par sa pathologie uniquement dans le cas où certaines conditions sont réunies sur le plan médical. Elles le sont avec les adjectifs du prochain paragraphe.

## 2.8. Les adjectifs [+Phys] substantivables

Parmi les adjectifs [+Phys]; [+Défaut], [+Méd], beaucoup sont substantivables, comme *el canceroso*, *el sidoso*, *el alzheimeriano*, *el tartamudo*, *el mudo*, *el anoréxico*, proposés plus haut. Voici quelques nouveaux exemples, la plupart issus d'internet :

[109] *El ciego*, *el miope*, *el corto de vista*, *el astigmático* y *el présbita* suben al autobús con cuidado

Le cas de maladies de peau ou ayant des répercussions sur la peau a été évoqué avec \**el pestoso* (espagnol actuel), \**el sarnoso* ou encore \**el roseoloso* (...). A l'inverse, l'espagnol peut dire *los acnéicos*, *los eczematosos* comme en [110] et [111]:

[110] La mitad de *los acnéicos* acude antes al farmacéutico que al dermatólogo<sup>38</sup>

[111] Las personas de edad podrán comerlos con moderación, debiendo abstenerse de ellos *los eczematosos*, en período de crisis<sup>39</sup>.

L'énoncé [111] précise en période de crise, ce qui met l'accent sur le fait que le patient est *un eczematoso*, même en dehors des crises. Pour *los acnéicos* ou *los alérgicos* c'est le même cas :

[112] *El alérgico* a la lactosa siempre tiene que preguntar cómo está hecho el postre

Nous avons proposé que la récurrence d'un comportement ou la gravité de la maladie était en corrélation avec la substantivation de l'adjectif. Néanmoins, il est impossible de classer les adjectifs en fonction de ces critères, car ce sont des jugements subjectifs. *Drogadicto* [cf. 113], comme *alcohólico* ou *bulímico* fait référence à un comportement récurrent, mais ce n'est pas le cas de *el sordo*, *el cojo*, *el jorobado*, *el afásico* ou *el politraumatizado* par exemple [cf. 114 – 115] qui sont pourtant substantivables :

[113] *Los adictos* y especialmente *el drogadicto* se gastan barbaridades en cocaína

---

<sup>37</sup> Énoncé possible dans le langage populaire, mais pas dans le langage médical.

<sup>38</sup>[http://www.correofarmacéutico.com/rec-templating/templates/correo\\_farmacéutico/cmp/buscadorResultadoArchivo\\_CF.jsp?aliasCanal=Entorno&aliasSite=correo\\_farmacéutico&anio=2001&mes=10&mesNombre=Octubre](http://www.correofarmacéutico.com/rec-templating/templates/correo_farmacéutico/cmp/buscadorResultadoArchivo_CF.jsp?aliasCanal=Entorno&aliasSite=correo_farmacéutico&anio=2001&mes=10&mesNombre=Octubre)

[114] *El cojo y el jorobado* necesitan ayuda psicológica

[115] *Los trastornos del lenguaje oral en el afásico* adulto se notan más que en *el afásico* niño.

Et *el parkinsoniano, el insuficiente renal, el insuficiente cardíaco, los insuficientes derechos / izquierdos, el hemipléjico/ parapléjico / tetrapléjico, el retrasado mental, el suicidado* ne peuvent pas être classés selon des critères de gravité. Ils sont plus graves que *un alérgico* ou *un sordo* et tous sont substantivables :

[116] Si un día te encuentras (...) a un señor o señora cogidos a una farola, (...) y sin poder pedir socorro porque su voz no quiere salir de su boca, (...) puede que estés hiriendo la sensibilidad de *un parkinsoniano*<sup>40</sup>

[117] La Asamblea General, teniendo presente la necesidad de ayudar a *los retrasados mentales* (...) proclama la presente Declaración de Derechos *del Retrasado Mental*<sup>41</sup>

[118] Anestesia en *el insuficiente renal* crónico<sup>42</sup>

[119] En relación a la frecuencia cardíaca, el grupo normal mostró 136,35 ± 26,91 ciclos/minutos, el grupo de *insuficientes izquierdos* 133,33 ± 35,56 ciclos/minutos, el grupo de *insuficientes derechos* 132,65 ± 28,68 ciclos/minutos<sup>43</sup>

[120] Me decanté por la Fisioterapia porque consideraba más interesante rehabilitar a *un hemipléjico/ parapléjico / tetrapléjico* que curar resfriados<sup>44</sup>.

[121] ¿Se podría realizar una comparación de alguna grabación de la voz del Geo Torronteras con la grabación de las llamadas de despedida de *los suicidados*?<sup>45</sup>

Contrairement au français l'adjectif *enceinte* peut se substantiver en espagnol :

[122] *El ginecólogo* se queda más tiempo con la embarazada

Les adjectifs qui font référence à des actes médicaux sont pour la plupart substantivables : c'est le cas de *amputado, traqueotomizado, excisa, anestesiado, circunciso, irradiado, trepanado, abortada, trasplantado* (...)

[123] *El amputado* todavía experimenta dolor en la extremidad<sup>46</sup>

[124] El 75 % de *los traqueotomizados* fueron decanulados y dados de alta<sup>47</sup>.

[125] Es fácil hablar y criticar, más cuando no se conoce a *ningún trepanado*<sup>48</sup>

[126] Pero si *la abortada* fuese incapaz de consentimiento (...) sería desde luego irresponsable<sup>49</sup>.

---

<sup>39</sup> <http://www.vivirnatural.com/alim/esparrag.htm>

<sup>40</sup> Consol Torrente, enferma de Parkinson. Al viejo y olvidado Parkinson.

[http://unidoscontraelparkinson.es/relatos/Todo\\_mundo.pdf](http://unidoscontraelparkinson.es/relatos/Todo_mundo.pdf)

<sup>41</sup> Declaración de los Derechos de los retrasados mentales, Naciones Unidas.

<http://www.cinu.org.mx/temas/desarrollo/dessocial/integracion/ares2856xxvi.htm>

<sup>42</sup> <http://chguv.san.gva.es/Descargas/AreaMedica/ServQuir/AnestRea/SorianoAnestesiaInsuficienteRenalCro.pps>

<sup>43</sup> [http://www.monografiasveterinaria.uchile.cl/CDA/mon\\_vet\\_completa.html](http://www.monografiasveterinaria.uchile.cl/CDA/mon_vet_completa.html)

<sup>44</sup> [www.wadhoo.com/hankuk.es/t15/page\\_noticias.asp?id=65441&tipo=Noticias08](http://www.wadhoo.com/hankuk.es/t15/page_noticias.asp?id=65441&tipo=Noticias08) - 81k -

<sup>45</sup> [www.libertaddigital.com/bitacora/enigmas11m/comentarios.php?id=890](http://www.libertaddigital.com/bitacora/enigmas11m/comentarios.php?id=890)

<sup>46</sup> [http://www.amputee-coalition.org/spanish/easyread/fact\\_sheets/painmgmt-ez.html](http://www.amputee-coalition.org/spanish/easyread/fact_sheets/painmgmt-ez.html)

<sup>47</sup> <http://bases.bireme.br/cgi-bin/wxislind.exe/iah/online/?IsisScript=iah/iah.xis&src=google&base=LILACS>

<sup>48</sup> <http://escepticocristiano.blogspot.com/2005/01/trepanacin-abre-tu-mente-literalmente.html>

<sup>49</sup> [http://www.unifr.ch/ddp1/derechopenal/obras/abastos/abastos0304\\_1.pdf](http://www.unifr.ch/ddp1/derechopenal/obras/abastos/abastos0304_1.pdf)

Les adjectifs *ecografiado* et *ablado* ne sont pas substantivables car ils concernent seulement un organe. Parmi tous les adjectifs étudiés dans ce paragraphe, de nombreuses restrictions empêchent la substantivation. Elles n'apparaissent pas dans le groupe des adjectifs [+Psyché].

## 2.9. Les adjectifs [+Psyché] substantivables

Parmi tous les adjectifs [+Hum] [+Défaut] [+Psyché] proposés, tous peuvent être substantivés sans contexte (ni contexte oppositif). Le défaut psychique, par le biais de la substantivation, devient la caractéristique générale et première du patient. Pour le cas des psychoses, les adjectifs *paranoicos*, *esquizofrénicos*, *bipolares*, *hipocondríacos* et *autistas*<sup>50</sup> sont substantivables :

[127] *El esquizofrénico* hace toda una serie de juicios y razonamientos acerca de la cosa incógnita. (...) Simplemente *el paranoico* tiene otro mecanismo<sup>51</sup>.

[128] *Los bipolares* tienen un patrón, bastante propio, de ir cansándose progresivamente. Esto no se debe tanto a la fatiga, propia de un esfuerzo, como al aburrimiento que le provoca la rutina.<sup>52</sup>

[129] *Los hipocondríacos*, más conocidos como enfermos imaginarios, llegan a padecer síntomas físicos de las enfermedades que ellos creen tener.<sup>53</sup>

Pour le cas des névroses, voici des exemples de substantivation de *trastornados*, *obsesivos*, *compulsivos*, *agorafóbicos*, *fóbicos sociales* :

[130] Pues bien, *los trastornados* de la salud mental sufren (...) de una falta estructural de orientación.<sup>54</sup>

[131] Vistos desde fuera, sin comprensión de sus mecanismos ni, menos aún, de sus padecimientos, *los obsesivos* se prestan fácilmente a la ironía.<sup>55</sup>

[132] *Los compulsivos* tienden a ser más autoritarios que igualatorios<sup>56</sup>.

Les adjectifs exprimant des troubles de l'humeur, comme *los depresivos* sont grammaticaux précédés de l'article :

[133] *El depresivo* puede confundirse con *el perezoso*, pero evidentemente no es el mismo caso.<sup>57</sup>

Ainsi que les adjectifs classés dans « Autres » tels que *masoquistas*, *sádicos*, *aracnofóbicos*, *psicópatas*, *histriónicos*:

[134] *Los masoquistas* no se dan cuenta que (...) acaban humillando a los demás<sup>58</sup>

[135] Estas cosas ocurren porque en España no hay leyes que realmente castiguen a *los sádicos*<sup>59</sup>

---

<sup>50</sup> Classé dans les psychoses bien que, dans la majorité des cas, cette pathologie s'associe à un retard mental.

<sup>51</sup> Site de Semiología psiquiátrica y esquizofrénica du Dr Hugo Marietan  
[http://www.marietan.com/material\\_esquizofrenia/curso\\_E10.htm](http://www.marietan.com/material_esquizofrenia/curso_E10.htm)

<sup>52</sup> <http://www.christianrecovery.com/vb/showthread.php?t=6137> Los bipolares tienen un patrón: aburrimiento, excitación, proyectos, incomprensión, autodestrucción, por Eduardo H. Grecco

<sup>53</sup> <http://www.mujeractual.com/salud/temas/hipocondriacos.html>

<sup>54</sup> <http://www.eduso.net/res/?b=5&c=44&n=129>

<sup>55</sup> Barajas Martínez, S. (2002 : 207-231)

<sup>56</sup> [http://www.psiquiatria.com/congreso\\_old/mesas/mesa6/poster/6\\_pos\\_a.htm](http://www.psiquiatria.com/congreso_old/mesas/mesa6/poster/6_pos_a.htm)

<sup>57</sup> <http://www.agea.org.es/content/view/271/40/>

<sup>58</sup> [www.acosomoral.org/psi26.htm](http://www.acosomoral.org/psi26.htm)

[136] La investigadora suiza explicó que “para *los aracnofóbicos*, ver una araña deriva en la reactivación de un recuerdo de miedo (...)”.

[137] El mismo Blackburn (...) considera cuatro subtipos de *psicópatas*: Los "*Psicópatas Primarios*"(...) En este grupo se encuentran *los narcisistas, histriónicos, y antisociales*; los "*Psicópatas Secundarios*" (...); los "*Psicópatas Controlados*"; los "*Psicópatas Inhibidos*"

### 3. Hypothèses

La question qui se pose maintenant est de savoir pourquoi les adjectifs [+Psyché] se substantivent aisément et pourquoi seulement certains adjectifs [+Phys] sont substantivables sans élément anaphorique. Notre hypothèse part d'une idée expliquée par ces deux exemples :

[138] *El canceroso joven* tiene más posibilidades de curarse.

[139] *El joven canceroso* tiene más posibilidades de curarse.

Sur le plan sémantique, ces deux exemples se ressemblent beaucoup : *le jeune* est toujours *cancéreux*, *le cancéreux* est toujours *jeune* dans un sens comme dans l'autre. Mais l'intuition amène à dire néanmoins que l'on préfère sûrement être classé parmi les *joven(es)* avec la caractéristique d'être *cancéreux*, plutôt que l'inverse. Pourtant seule la syntaxe est modifiée, provoquant un changement dans l'interprétation. L'adjectif à valeur argumentale vient à représenter une classe d'individus qui auraient tous les mêmes propriétés. C'est ce que les psychanalystes appellent l'*effet label*. C'est la raison pour laquelle être qualifié d'*asmático* n'est pas dérangeant, mais en revanche être qualifié de *el idiota de turno* est plutôt désagréable, quand la valeur prédicative de l'adjectif devient la définition caractéristique de l'être. Or, le propre d'une définition est d'être justement immuable ou du moins suffisamment fixe et figée pour que cette définition soit donnée. En somme, une définition, qui décrit des classes d'individus est quelque chose qui dure. Et n'est-ce pas le propre du nom que de décrire des classes ? Et n'est-ce pas non plus le propre du déterminant que d'actualiser dans le discours les classes décrites par le nom ? A ce sujet, Laca (1999 : 894) écrit :

Es sabido que los sustantivos comunes son, desde el punto de vista semántico, predicados (conceptos generales) que denotan, en tanto unidades léxicas, clases de individuos básicos, tipos de materia, clases de colecciones o grupos de individuos (...).

Autrement dit, pour que des adjectifs viennent à représenter une classe d'individus, il faut qu'ils fassent référence à une qualité<sup>60</sup> qui dure ou du moins, qui dure suffisamment pour pouvoir représenter cet individu par cette qualité. *El canceroso* est *cancéreux* suffisamment longtemps pour qu'il puisse être qualifié ainsi, tandis que *\*el afónico* ne l'est que pour quelques heures en comparaison avec *el mudo* qui l'est pour la vie.

Notre hypothèse est que ces adjectifs sont marqués d'un trait de Durée, que nous marquons sous la forme [+Durée], absente dans les adjectifs non substantivables (hors contexte). Les cas de *el sordo, el cojo, el jorobado, el afásico* corroborent cette hypothèse. Prenons le cas des *acnéicos* : ils sont considérés non pas par

---

<sup>59</sup> [www.protection-des-animaux.org/ipb/index.php?act=Print&client=printer&f=4&t=14728](http://www.protection-des-animaux.org/ipb/index.php?act=Print&client=printer&f=4&t=14728) - 51k

<sup>60</sup> [+/- Défaut], mais [+Défaut] dans le langage médical spécifiquement.

l'irruption d'acné possible mais comme des personnes ayant une peau sujette à ces irrptions. El acnéico reste acnéique jusqu'à la fin de sa vie, indépendamment de la crise, même si des traitements diminuent partiellement ou même totalement parfois les irrptions cutanées. Cela rentre dans son identité génétique, c'est une pathologie constante, à l'inverse de l'anémie, par exemple. C'est le même cas pour *los eczematosos* et *los alérgicos*. *El drogadicto* est également marqué [+Durée], sinon il s'agit de *un drogado* de façon passagère. De la même façon, *los suicidados* ont commis l'acte irrparable. La dernière image que l'on a d'eux est celle du suicide. En d'autres termes, il n'y aura pas de nouvelle façon de les qualifier. A l'inverse, *el resuscitado* a toute une vie derrière lui. Mais hormis dans le cadre de la religion, cet adjectif est employé systématiquement de façon métaphorique, pour traduire l'idée que quelqu'un l'a échappé belle, lors d'un accident où il a frôlé la mort, ou bien sur le plan moral, lorsqu'une personne sort enfin d'une dépression qui l'avait plongée dans un état morbide. Quant aux actes médicaux, ils laissent des traces physiques ou psychologiques qui les rendent indélébiles. *Los traqueotomizados* le sont à vie. Il n'y a pas de retour possible sur cet acte, tout comme *las abortadas*, *los amputados* ou *los trepanados*. D'autre part, ces adjectifs font davantage référence à l'acte dans son avènement qu'à son résultat. Les cas d'*obeso* et *anoréxico* sont substantivables lorsqu'ils sont marqués [+Durée], c'est-à-dire non pas lorsqu'ils sont rapidement traitables physiquement, mais lorsqu'il s'agit de troubles comportementaux, beaucoup plus longs à soigner. Le cas de *el señalado con un tajo en la cara* corrobore l'idée de durée que nous proposons. *Le balafre* l'est à vie, à cause de la cicatrice qu'il porte. L'espagnol peut donc dire :

[140] *El señalado con un tajo en la cara parecía violento*

Néanmoins, avec la même prédication, *señalar con*, il est impossible de créer d'autres énoncés comme :

[141] \**El señalado con el dedo*.

Il est difficile d'envisager de nommer définitivement quelqu'un par un trait physique ou psychique passager. C'est certainement pour cette même raison que les adjectifs substantivés *el rubeolado / rubeoloso*, *el roseolado*, *el varicélico* n'existent pas et que les adjectifs marqués [+Psyché] sont au contraire substantivables. Les pathologies psychiques sont durables, car elles sont difficilement guérissables. Peut-on guérir de l'autisme, de la schizophrénie, de la maladie bipolaire ? Les personnalités névrosées comme celles du *trastornado*, *obsesivo*, *compulsivo* sont-elles des pathologies dont on peut alléger les symptômes. Peut-on calmer les manifestations du *masoquista* ou du *sádico* ? Au mieux, la guérison sera longue ou simplement partielle.

#### 4. Conclusion

Nous avons constaté, dans le GN sans N en espagnol et dans le langage [+/-Méd], qu'il y a des restrictions qui bloquent l'accès à P2 (position habituelle du nom, cf. 21a) pour certains adjectifs. Concernant le langage médical plus particulièrement, et sur la base de traits sémantiques, nous avons proposé l'hypothèse que l'adjectif substantivable était marqué [+Phys], [+Défaut] et [+Durée]. C'est la condition pour qu'il accède à P2, car l'adjectif représente ainsi des classes d'individus caractérisés par leurs défauts, à condition que ceux-ci soient suffisamment durables (hormis pour les cas de raillerie). En cela, l'adjectif joue le rôle du nom, dont le propre est de décrire des classes. Mais, par la substantivation de l'adjectif [+Méd], le médecin contribue à la classification du patient. L'*effet label* se perpétue ainsi.

Parallèlement, si l'on considère que le trait [Durée] est indispensable à la substantivation de l'adjectif et donc à la classification du patient, ce dernier est donc considéré comme inguérissable ou presque. Hormis pour le cas des actes médicaux, tous les autres symptômes et maladies s'ils sont substantivés, trahissent la complexité de la guérison ou mettent en exergue leur caractère indélébile ou presque.

## 5. Bibliographie

- Alarcos, E. (1970), *Estudios de gramática funcional del español*. Madrid: Gredos.
- Alarcos, E. (1994), *Gramática de la lengua española*. Madrid: Espasa Calpe.
- Bally, C. (1922), « La pensée et la langue », *Bulletin de la Société de Linguistique de Paris* 22, 116-137.
- Bartlett Barrie, E. (1983), « Un paradigme de problèmes pour une étude historique de l'ellipse », dans *Histoire Epistémologie Langage* 5, 159-165.
- Bello, A. (1847), *Gramática de la lengua castellana destinada al uso de los americanos*, Madrid: Arco / Libros, 1982 et 1988.
- Benot, E. (1889), *Arquitectura de las lenguas*, Madrid: Nuñez Samper.
- Benot, E. (1889) *Breves apuntes sobre los casos y las oraciones: preparatorios para el estudio de las lenguas*. Madrid: La Vda. de Hernando.
- Bosque, I. (1989), *Las categorías gramaticales*. Madrid: Síntesis
- Bosque, I. (éd.) (1990), *Tiempo y aspecto en español*. Madrid: Cátedra.
- Bosque, I. (éd.) (1996), *El sustantivo sin determinación: la ausencia de determinante en la lengua española*. Madrid: Visor Libros.
- Bosque, I. et V. Demonte (éds.) (1999), *Gramática descriptiva de la lengua española*, 2, Madrid: Espasa Calpe.
- Bosque, I. et J. C. Moreno (1989), «Las construcciones con *lo* y la denotación del neutro.» *Revista Lingüística* 2, 5-50.
- Briz Gómez, A. (1989), *Sustantivación y lexicalización en español (la incidencia del artículo)*, Valence. Facultat de filologia, Universitat de Valencia. Cuadernos de filología.
- Dubosc, K. (2007), *Le groupe nominal sans nom*. Thèse de Doctorat, Université Paris 8.
- Gili Gaya, S. (1943), *Curso superior de sintaxis española*, Barcelona: Vox 1961 et 1981.
- Guillaume, G. (1919), *Le problème de l'article et sa solution dans la langue française*, Paris : Hachette.
- Guillaume, G. (1964), *Langage et science du langage*, Paris : Nizet.
- Guillaume, G. (1989), *Leçons de linguistique 1946- 47*, Québec : Presse Universitaire de Laval.
- Guillaume, G. (1990), *Leçons de linguistique 1943- 47*, Québec : Presse de l'Université Laval.
- Guillaume, G. (1997), *Leçons de linguistique 1951- 52*, Québec : Presse de l'Université Laval.
- Gutiérrez Ordoñez, S. (1997), *Principios de sintaxis funcional*, Madrid: Arco/Libros.
- Laca, B. (1999), « Presencia y ausencia de determinante », dans Bosque et Demonte, 312- 361.

- Lapesa, R. (1968), "Sobre los orígenes y evolución del leísmo, laísmo y loísmo", K. Baldinger (ed.), *Festschrift Walther von Wartburg*, Tübingen, Max Niemeyer
- Lapesa, R. (1984), *Manual de historia de la lengua española*, Madrid: Gredos (1987).
- Lapesa, R. (1985), *Estudios de historia lingüística española*. Madrid: Paraninfo.
- Lapesa, R. (1987), *Estudios lingüísticos literarios y estilísticos 2*, Universitat de Valencia.
- Lapesa, R. (2000), *Estudios de Morfosintaxis histórica del español*, Madrid : Gredos.
- Leonetti Jung, M. (1990), *El artículo y la referencia*. Madrid: Taurus Universitaria.
- Leonetti Jung, M. (1999), « El artículo » dans Bosque et Demonte, 787- 890.
- Luján M. (1972), « On the so-called neuter article in Spanish», dans J. Casagrande et B. Saciuk (éds.), *Generative Studies in Romance Languages*, Newbury House, Rowley, 162-174.
- Martinet, A. (1969), *La Linguistique*. Paris : Denort-Gauthier.
- Saussure, F. de (1916-1985), *Cours de linguistique générale*. Paris : Payot
- Tesnière, L. (1959), *Eléments de syntaxe structurale*, Paris : Klincksieck.